

# Une concentration de vestiges sous-marins unique au monde

Environ 150 sites archéologiques sous-marins témoignent encore des opérations de Débarquement sur les plages normandes, entre le 6 juin et novembre 1944 (date de fin d'activité du port artificiel d'Arromanches). Aucun autre événement historique au monde n'est mieux illustré par ses vestiges sous-marins. Epaves de navires, de blindés, restes de deux ports artificiels, ces sites illustrent la variété des moyens mis en œuvre à cette occasion par les Alliés.

Une partie d'entre eux est connue des plongeurs normands (notamment Caen Plongée) et certaines zones ont pu être étudiées par des archéologues et hydrographes américains ou anglais. Depuis 2015, leur inventaire systématique a été entrepris par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie. Ces fiches ont été réalisées par le Drassm (M. Aguetaz, C. Sauvage), avec l'aide de la Région Normandie et de Caen Plongée, à partir de l'ensemble des données collectées.

# HNMS SVENNER

(Shom 14590105 - EA 3119)



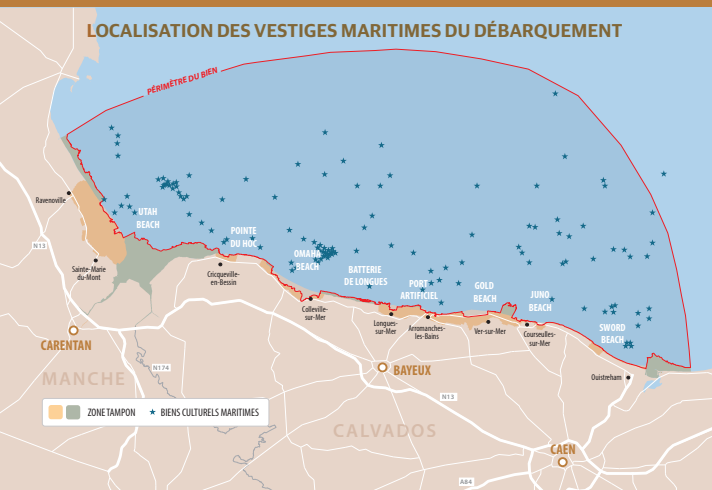
© IWM FL 22742

# 21



## CARACTÉRISTIQUES DU NAVIRE

- **Longueur** | 110,5 mètres
- **Largeur** | 10,9 mètres
- **Tirant d'eau** | 3 mètres
- **Jauge brute** | 1710 t
- **Vitesse** | 34 nœuds



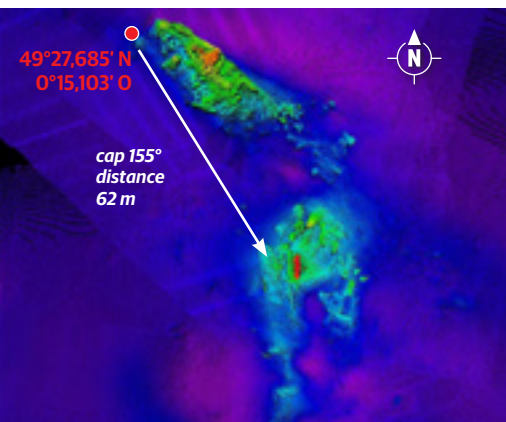
Cette épave est celle d'un **destroyer** (contre-torpilleur) britannique de la classe S. Il est mis en chantier en novembre 1941 et lancé le 1<sup>er</sup> juin 1943 sous le nom de HMS *Shark*. Le 18 mars 1944, il est **transféré à la Norwegian Navy et renommé *Svenner***. Le préfixe HNMS accolé à son nom signifie « Her Norwegian Majesty's Ship ». Le *Svenner* est affecté à la 23<sup>ème</sup> flottille de destroyers de la Royal Navy. Il a pour capitaine l'officier norvégien Holther, qui s'est réfugié en

Angleterre après avoir sabordé son bâtiment pour éviter que celui-ci ne soit capturé par les Allemands.

Durant l'opération Neptune, le *Svenner* est chargé d'**escorter** les navires jusqu'à la zone de **Sword** où il doit **bombarder** les défenses ennemies. Le **6 juin 1944**, son convoi ayant été repéré devant Sword Beach, il est **attaqué par 3 S-Boote** (Schnellbootwaffe, vedettes rapides de la Kriegsmarine) de la 5<sup>ème</sup>

flottille de torpilleurs, venus du Havre sous le commandement d'Heinrich Hoffmann. Une des 18 **torpilles** lancées touche le *Svenner* en son centre, à l'emplacement de la salle des machines. La cheminée est projetée vers l'arrière, le navire se soulève et sombre ensuite par le milieu, à 5h35, faisant **30 victimes**. Les survivants sont récupérés par le navire *St Adrian*.

## Plan du site (coordonnées en WGS 84), caps et distances



2 Plusieurs **canons** et supports de canons sont visibles.

3 Les **cales** ouvertes contiennent encore des obus de 40 mm.



### 1 CONSEILS D'EXPLORATION

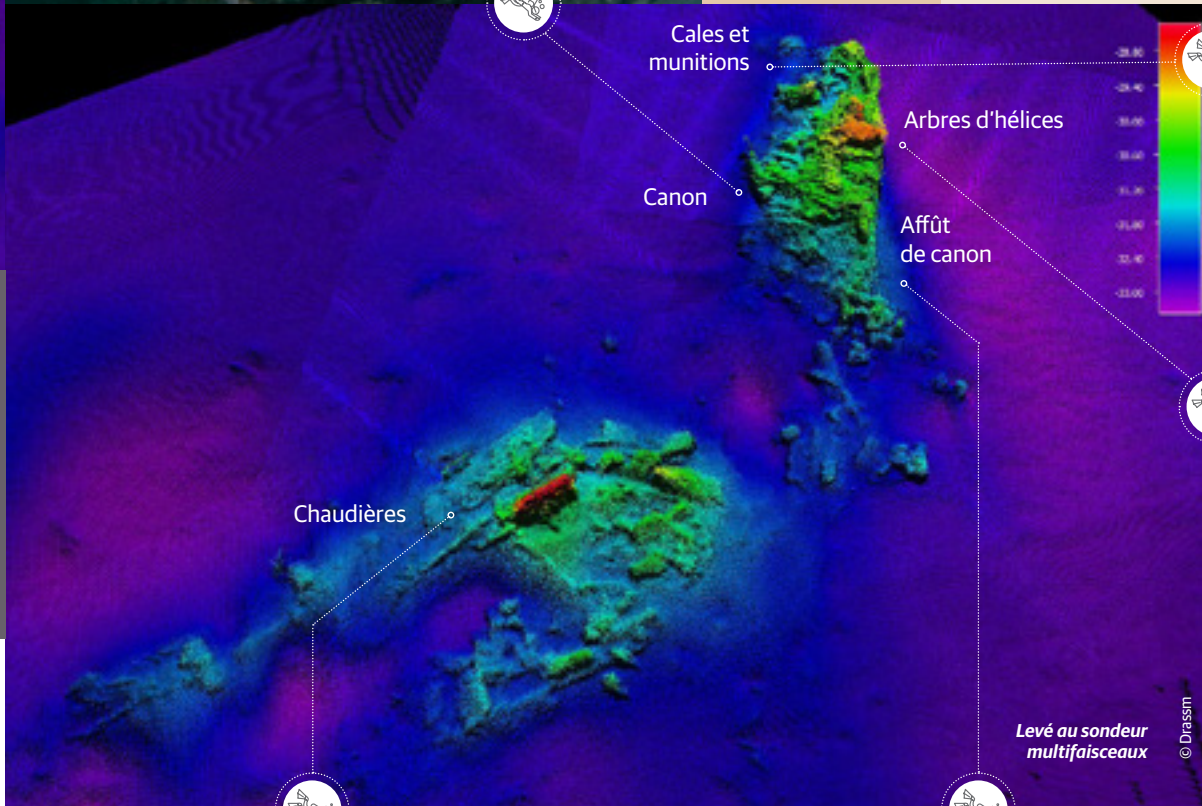
- Épave brisée en deux parties et couchée sur tribord. En raison de sa taille, il est préférable de découvrir le site en deux plongées ou de n'explorer que la poupe, au nord.



### LOCALISATION DE L'ÉPAVE

à **11 nautiques** de Oustreham (Calvados)

- **Dimensions du site** | **95 m** de longueur, **25 m** de largeur
- **Profondeur** | **33 mètres** aux cartes
- **Orientation** | Nord Ouest, proue au Sud
- **Nature du fond** | sable



4 La **poupe** est encore assez bien conservée, sur 40 m de long. Les vestiges de la **passerelle** remontent de 5 m au-dessus du fond. Les **arbres d'hélices** subsistent mais les hélices ont disparu.



5 Au sud, l'**avant** du navire, largement ferrailé ne correspond plus qu'à des débris métalliques étalés sur 65 m de long. Parmi ceux-ci, apparaissent encore des morceaux de **mâts** ainsi que les **chaudières**. Le *Svenner* disposait de 3 chaudières alimentant 2 turbines (40 000 ch).



### JE PLONGE RESPONSABLE !

- Je respecte les paramètres de plongée et veille sur mes partenaires
- Je ne perturbe pas la faune
- Je ne pénètre pas dans les épaves\*
- Je ne prélève pas d'objets ou de fragments du site
- Je signale la présence d'engins explosifs dangereux au CROSS Jobourg (VHF 16 ou téléphone 196)
- Je signale l'évolution des sites au Drassm : [le-drassm@culture.gouv.fr](mailto:le-drassm@culture.gouv.fr)

\* La vitesse de corrosion des épaves métalliques est de 0,5 à 1 cm par siècle. Les structures peuvent désormais s'effondrer à tout moment